



swisscontact

Rapport Annuel
2013

Un emploi et des revenus ouvrent une voie de sortie de la pauvreté et de véritables perspectives d'avenir



Cela présuppose une croissance économique durable, qui soit portée par un secteur privé novateur, valorise les régions pauvres en infrastructures et intègre les groupes de population défavorisés en tant qu'acteurs du marché. Ce crédo est le principe fondamental du travail de Swisscontact, qui se concentre sur quatre secteurs clés :

- **Formation professionnelle** : facilite l'accès au marché du travail et crée les conditions nécessaires à l'acquisition d'un emploi et d'un revenu.
- **Promotion des PME** : soutient les entreprises locales en vue de renforcer leur compétitivité.
- **Services financiers** : donne accès à des services financiers locaux tels que crédits, produits d'épargne, de leasing ou d'assurance.
- **Gestion efficace des ressources** : favorise une utilisation responsable des ressources par des méthodes de production efficaces en termes d'énergie et de matériaux, ainsi que par des mesures de protection de l'air et de gestion durable des déchets.

Swisscontact crée ainsi les conditions-cadres adéquates pour l'action entrepreneuriale, qui sont nécessaires à une économie privée concurrentielle et respectueuse des principes sociaux et écologiques en tant que pilier de tout développement.

Sommaire



- 04 Point forts
- 06 Une année d'avancées majeures
- 08 Voies courtes - effets à long terme
- 10 Les projets dans le monde



- 12 Bien outillé pour l'avenir grâce à la formation professionnelle
- 14 Meilleurs circuits de commercialisation pour une croissance durable
- 16 Productivité accrue grâce à l'accès aux produits de microleasings
- 18 Gestion durable des déchets à potentiel économique
- 20 Senior Expert Corps

- 23 Europe de l'Est
- 25 Afrique
- 27 Asie
- 29 Amérique latine
- 30 Gestion des connaissances et du contenu
- 31 Monitoring et mesure des résultats
- 32 Faits et chiffres
- 34 Comptes annuels
- 38 Partenaires de projets
- 40 Donateurs
- 41 Gouvernance
- 42 Organisation

Points forts



Afrique : contextes et insertion sur le marché du travail fragiles

A Kakuma, au Kenya, un travail d'amélioration des qualifications de base des jeunes a débuté aux abords du plus grand camp de réfugiés d'Afrique. Dans les deux ans à venir, de jeunes femmes et hommes se verront dispenser des compétences sociales et des connaissances techniques, qui doivent leur ouvrir l'accès au marché du travail local ou leur permettre d'entreprendre une activité indépendante. La combinaison de compétences générales, techniques et entrepreneuriales reflète les exigences du marché du travail. Le projet s'appuie sur la longue et large expérience de Swisscontact dans le domaine de la formation non formelle, combinée à l'expertise du Norwegian Refugee Council (NRC), spécialement adaptée à la situation des réfugiés.



Asie : le Myanmar en mouvement

Depuis son ouverture politique, le Myanmar connaît un essor économique impressionnant qui s'intensifiera encore en 2015 dans le contexte de la zone de libre-échange du Sud-Est Asiatique AFTA et de la réalisation du marché intérieur AEC (Asean Economic Community). Swisscontact peut mettre en œuvre sa longue expérience dans la formation professionnelle en Asie avec un nouveau mandat. Elle apporte ainsi une contribution importante à la garantie d'une qualification pour des personnes qui n'ont qu'un accès très limité, voire aucun, aux rares centres et programmes de formation professionnelle publics et privés. Au niveau national, le projet soutient l'introduction de normes de formation professionnelle dans les agences de contrôle NSSA (National Skills Standards Agency) nouvellement créées. Sur le plan régional, le projet va mettre en place dans le sud-est du pays un réseau mobile de formation qui permettra à la population des villages d'acquérir des compétences professionnelles de base. Le projet soutient le secteur du tourisme en pleine expansion.



Amérique latine : nouvelle génération d'apiculteurs

Swisscontact peut se prévaloir de la réussite régionale de la valorisation et du positionnement de l'apiculture en Amérique centrale. Près de 3000 familles de petits agriculteurs ont pu être motivées en faveur de l'apiculture au cours des dernières années. Elles ont en partie multiplié leur productivité et contribuent au doublement de la production régionale de miel.

En ce moment au Nicaragua, plus de 200 apicultrices et apiculteurs sont en cours de biocertification. Le programme de formation continue pour la nouvelle génération d'apiculteurs attache une grande importance, outre au savoir-faire technique, à la protection de l'environnement. En effet, seule une végétation intacte peut fournir suffisamment de nourriture à des populations d'abeilles productives. Ce sont les meilleures conditions pour réussir aussi sur le marché international. Le projet PymeRural au Honduras et au Nicaragua transmet des compétences spécifiques aux paysans et aux petits entrepreneurs.



Protection de l'air et efficacité énergétique

La «Climate and Clean Air Coalition to Reduce Short-Lived Climate Pollutants» (CCAC), dans le cadre du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), reconnaît le rôle pilote de Swisscontact dans les trois domaines de la promotion d'une production de briques économe en ressources, de la réduction des gaz à effet de serre dans le secteur des transports et du recyclage des déchets des ménages, de l'industrie et du commerce. Cette coalition, comprenant 34 états et 40 autres partenaires, s'est fixée pour objectif de lutter conjointement contre les polluants nuisibles à l'environnement dans les domaines de la santé, de la nutrition et de l'énergie.

Le projet EELA (Energy Efficiency in Artisanal Brick Production in Latin America) est entré dans sa deuxième phase en mai 2013 : il concerne six pays d'Amérique latine. Des améliorations technologiques dans les petites entreprises de production de briques ont massivement augmenté l'efficacité énergétique des fours. En conséquence, la production augmente, l'impact sur l'environnement diminue et l'émission de gaz à effet de serre a été réduite de 13 000 tonnes de CO².



Responsabilité sociale dans l'industrie textile

Les incendies dévastateurs dans des entreprises textiles au Bangladesh ont montré de façon spectaculaire combien il est important d'imposer des normes sociales dans les pays en développement. L'aide au secteur privé dans la mise en œuvre de telles directives est une des préoccupations majeures de Swisscontact. Dans le cadre de la «Promotion of Social and Environmental Standards in the Industry» (PSES), ont été décernés des «Awards for Social and Environmental Excellence» qui récompensent les normes sociales et environnementales dans l'industrie textile au Bangladesh. Cinq distinctions et mentions élogieuses dans le domaine «Social et environnement» ont été accordées à des usines encadrées entre autres par Swisscontact. Trois autres distinctions sont allées à des usines partenaires. De plus, une fabrique a reçu, hors concours officiel, la mention «excellente entreprise» dans le domaine de l'efficacité énergétique.

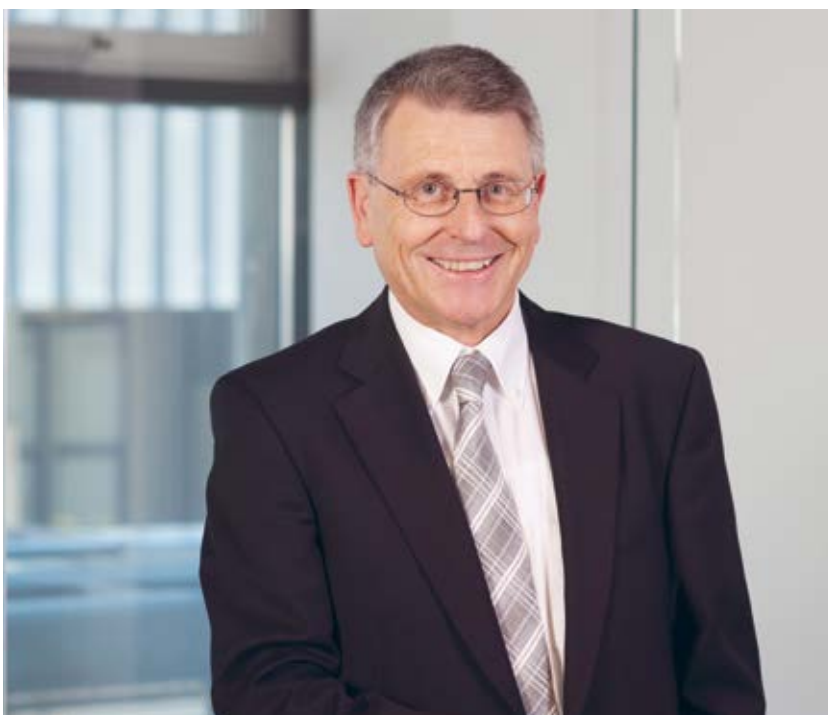


Développement durable du tourisme

Avec le projet WISATA, Swisscontact a contribué à faire de l'île indonésienne Flores, à deux heures de vol à l'est de Bali, un but de voyage reconnu sur le plan international. En collaboration avec le gouvernement, les communes et les entreprises locales, le potentiel touristique a été développé tout en préservant l'identité naturelle et culturelle de l'île. Des organisations de gestion touristique locales et régionales aident les acteurs de la chaîne de valeur à améliorer leur offre. Ils font profiter leurs partenaires de leurs connaissances et de leur expérience et facilitent la promotion nationale et internationale. Grâce à une plus grande attractivité, le nombre de visiteurs internationaux a augmenté plus que la moyenne et la durée de séjour des hôtes s'est nettement allongée en raison de l'amélioration de l'offre.

Une année d'avancées majeures

Nous avons encore pu lancer plusieurs nouveaux projets et ainsi offrir à d'autres groupes de population défavorisés des perspectives professionnelles et entrepreneuriales.



Heinrich M. Lanz, Président

Je suis très heureux de constater que Swisscontact a surmonté ces défis avec brio et a fait progresser de façon décisive la mise en œuvre de la Stratégie 2020. Si l'année 2012 fut marquée par la révision, la clarification et le large étayage de la stratégie de Swisscontact, 2013 restera en mémoire comme l'année des changements organisationnels. En outre, un contexte en rapide mutation et marqué par la concurrence a fait de l'année 2013 une année exigeante.

La base de capital de la fondation a été légèrement consolidée et l'efficacité des coûts, notamment au niveau du secrétariat, a été améliorée. Une gestion disciplinée des risques est toujours indispensable au regard de notre engagement dans des contextes fragiles.

Afin de réussir la mise en œuvre de notre stratégie, nous avons adapté notre structure organisationnelle. Nos processus internes ont ainsi gagné en efficacité, ce qui accroît nos possibilités de réaliser nos projets selon les plus hautes normes et de continuer à améliorer la collaboration régionale et interdépartementale avec nos partenaires

Notre thème de l'année «Gestion efficace des ressources» a été sciemment interprété de deux manières: d'une part, nous avons montré comment la coopération internationale entre associations de développement et secteur privé peut réduire l'utilisation des ressources. On augmente ainsi les chances en faveur

d'un environnement propre, d'une économie écologique et d'une société en meilleure santé. D'autre part, il était important de sensibiliser nos partenaires et donateurs au fait que l'engagement des entreprises et l'implication du secteur privé sont des facteurs clés de la lutte contre le changement climatique et pour le bien-être de larges couches de la population.

Le conseil de fondation de Swisscontact a été renforcé pendant cette année suite à la cooptation de Myriam Meyer Stutz, Reto Müller, Elisabeth Schneider-Schneiter, conseillère nationale, et Ursula Renold. Chacun apporte un grand trésor d'expérience et des compétences variées ainsi qu'un réseau étendu. Après 10 années d'activité, Guido Condrau a démissionné de ce conseil. Je remercie le conseiller sortant pour son engagement et me réjouit grandement de la collaboration active à venir avec les nouveaux membres du conseil de fondation.

Des tâches difficiles nous attendent toujours. Je suis certain que nous sommes bien armés pour les remplir. J'adresse mes remerciements à tous nos partenaires et donateurs de longue date, sans lesquels notre travail en faveur des régions défavorisées ne serait pas possible, et à toute l'équipe de Swisscontact dans le monde, qui par son grand engagement continu et le travail impressionnant accompli ces années passées, a fait le succès de Swisscontact.

Heinrich M. Lanz
Président

Voies courtes - effets à long terme

2013 fut une année de transition et de mutation à différents égards. Le contexte change lui aussi avec une dynamique croissante. Il faut garder le regard fixé vers l'avenir. Les changements offrent toujours l'opportunité de bâtir sur ce qui a fait ses preuves tout en étant ouvert à la nouveauté.



Samuel Bon, CEO

Nous pouvons revenir avec grande satisfaction sur une année opérationnelle réussie, au cours de laquelle nous avons pu lancer d'importants nouveaux projets.

L'année 2013 fut une année de mutation à deux points de vue. D'une part, la dernière phase de la réorganisation commencée en 2010 a été réalisée. Les structures et processus opérationnels ont été optimisés. Voies de décision rapides, structure légère, efficacité et efficacité dans l'organisation et répartition claire des tâches et des responsabilités y occupent le premier plan. D'autre part, le changement d'espace, avec le déménagement des bureaux et le renouvellement complet de l'infrastructure informatique, a créé un nouvel environnement de travail pour nos collaborateurs. Grâce à l'optimisation des processus, nous avons réussi à regrouper certaines tâches et responsabilités dans les domaines du service à la clientèle, des opérations et de la gestion de projet, mais aussi des ressources humaines et de l'administration.

Une collaboration intense entre les bureaux régionaux sur le terrain faisait aussi partie de nos principaux objectifs de réorganisation. Nous voulons ainsi encourager une culture de travail placée sous le signe de l'ouverture et de l'esprit d'initiative.

Nous enregistrons des progrès dans nos efforts de recherche de nouveaux donateurs et partenaires pour nos projets en Amérique du nord. Les nouvelles représentations nationales

en Tunisie, au Laos, au Rwanda, au Mozambique et au Myanmar se sont établies et ont commencé leur activité opérationnelle.

La modernisation de notre présence publique et le lancement d'un nouveau site Internet nous permettent de continuer à consolider le profil de Swisscontact auprès du public, de communiquer plus efficacement notre travail de projet et d'intensifier la communication à tous les niveaux.

Début 2013, nous avons initié un projet global d'introduction d'une mesure d'impact standardisée. Notre but est d'améliorer dans les années à venir le pilotage de notre activité de projet au vu des résultats et d'obtenir ainsi davantage de transparence dans les résultats grâce à une culture de direction et de coopération moderne.

Avec la création de ces conditions, nous regardons avec confiance vers l'avenir. Elles permettent de continuer à renforcer le positionnement de Swisscontact en tant qu'organisation flexible, consciencieuse et soucieuse de qualité, qui crée une véritable valeur ajoutée pour les groupes de population défavorisés dans les pays en développement et émergents. Pour pouvoir continuer à le faire avec nos amis, donateurs et partenaires, nous voulons rester fermement attachés à nos valeurs et les vivre dans notre travail quotidien.

L'année passée a demandé une certaine flexibilité et des efforts particuliers de la part de nos collaborateurs ; je leur adresse pour cela mes remerciements profonds et sincères !

Samuel Bon
CEO

109 projets dans 27 pays

GUATEMALA

1 projet
CHF 504 155

HONDURAS

5 projets
CHF 1 758 604

EL SALVADOR

3 projets
CHF 274 594

NICARAGUA

3 projets
CHF 1 541 996

COLOMBIE

4 projets
CHF 1 561 322

EQUATEUR

3 projets
CHF 678 132

PEROU

12 projets
CHF 6 989 509

BOLIVIE

9 projets
CHF 4 962 427

KOSOVO

2 projets
CHF 738 718

ALBANIE

2 projets
CHF 1 334 187

TUNISIE

1 projet
CHF 588 715

MALI

4 projets
CHF 4 555 699

BURKINA FASO

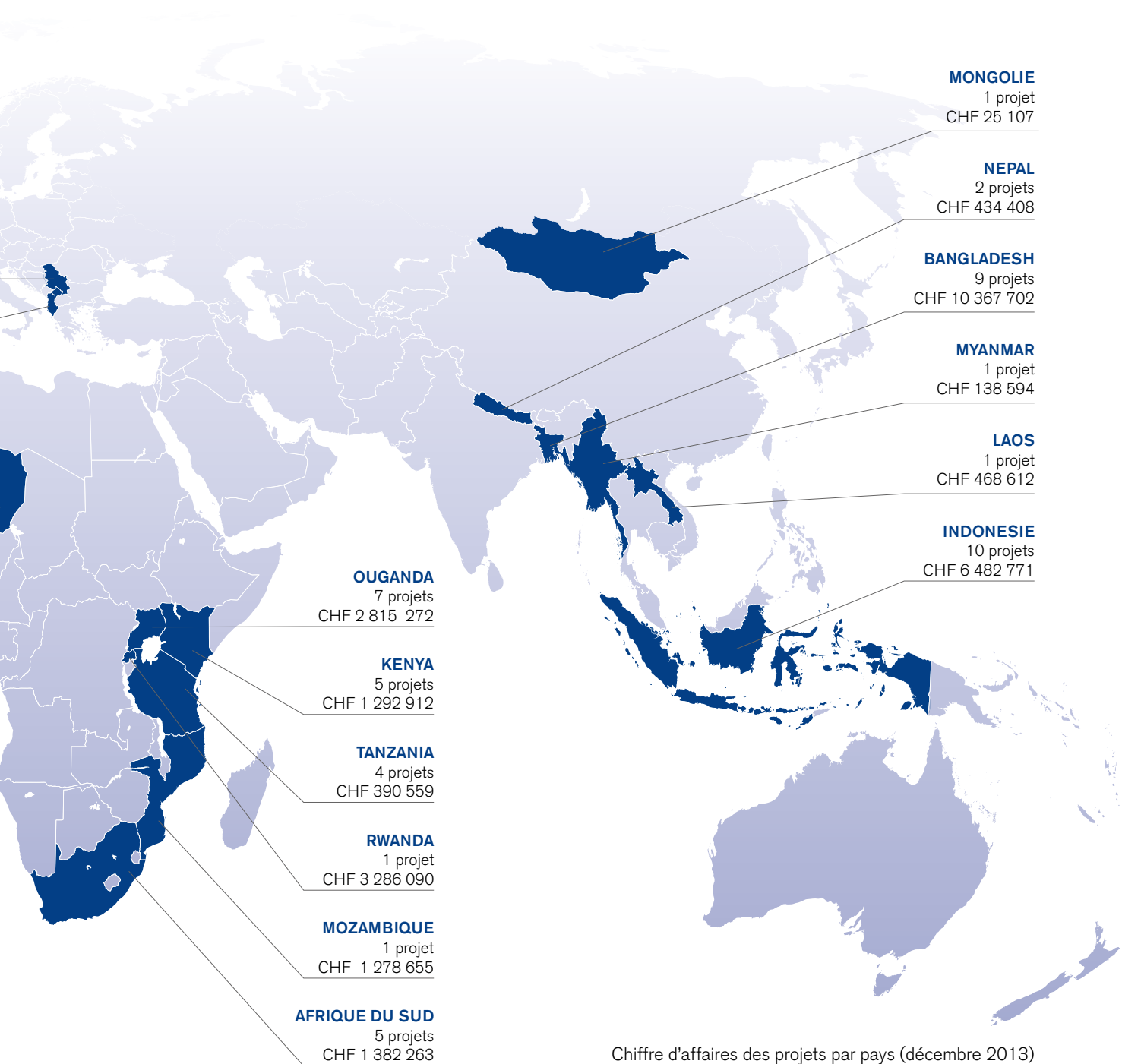
4 projets
CHF 621 381

BENIN

3 projets
CHF 642 477

NIGER

6 projets
CHF 2 455 873



Chiffre d'affaires des projets par pays (décembre 2013)

Exemple de projet: Albanie

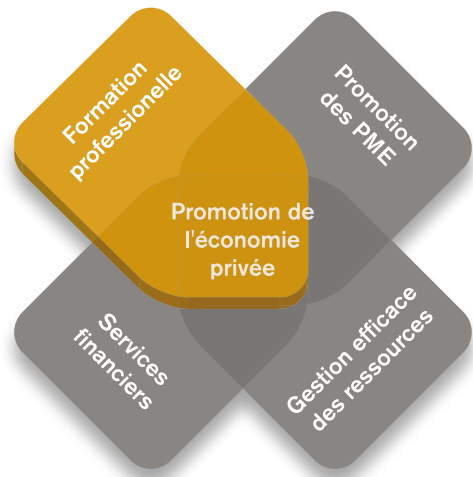
Bien outillé pour l'avenir grâce à la formation professionnelle

La formation professionnelle a une grande influence sur la situation de travail. Elle est la base de l'emploi, mais aussi du développement économique. C'est pourquoi Swisscontact met l'accent depuis longtemps sur la formation professionnelle. Comme depuis 1994 en Albanie. La réforme de la formation professionnelle est confrontée à un double défi. D'une part, le système doit être modifié et conçu de manière à offrir aux jeunes une alternative attractive aux formations universitaires et à fournir des qualifications répondant aux besoins de l'économie. D'autre part, c'est précisément pour les groupes défavorisés et les minorités que la formation professionnelle ne va pas de soi.

Les deux projets Albanian VET Support Programme (AlbVET) et Coaching for Employment interviennent sur ces deux points. Le projet AlbVET se trouve déjà dans sa troisième phase et contribue de façon décisive à la réforme du système. Le projet Coaching for Employment est dans sa première phase et s'adresse aux groupes défavorisés et aux minorités, avant tout aux Roms, aux handicapés et aux jeunes sans emploi.

Dans le projet AlbVET, Swisscontact soutient la réforme nationale de la formation professionnelle dans deux secteurs d'activité : thermohydraulique (chauffage, aération, sanitaire) et technologies de l'information. Le projet comprend de nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage, l'implication du secteur privé, des partenariats institutionnels, de nouvelles offres de formation adaptées aux besoins et des formations en alternance. Au niveau national, le projet AlbVET représente un interlocuteur important du gouvernement pour le développement stratégique et le processus législatif.

Le projet Coaching for Employment s'adresse à des adolescents et de jeunes adultes issus de groupes défavorisés et les accompagne pendant 12 à 18 mois sur la voie du monde du travail. Conseil individuel, stages en entreprises, cours de formation professionnelle et générale et travail collectif constituent les étapes de ce chemin. Pour la mise en œuvre, Swisscontact travaille avec 12 ONG locales et le National Employment Service. Swisscontact forme les coachs dans un cursus de formation modulaire, en collaboration avec la Haute école spécialisée de Lucerne. D'ici fin 2014, le projet aura touché 500 adolescents et jeunes adultes.



Grâce à 22 projets en 2013 répartis sur quatre continents, environ 54 000 personnes, en majorité des jeunes, dont 51% de femmes, ont pu entamer une meilleure formation professionnelle. Les formations concernent plus de 20 secteurs, allant de l'agriculture à la couture, en passant par la mécanique, l'hôtellerie et la santé. 12 000 femmes et hommes ont reçu des conseils pour leur recherche d'emploi.



Soudeur en formation à Elbasan, Albanie

Exemple de projet: Mozambique

Meilleurs circuits de commercialisation pour une croissance durable

Une grande partie de la population du nord du Mozambique vit de l'agriculture, souvent en-dessous du seuil de pauvreté. La lutte contre la pauvreté va ici de pair avec le développement de l'agriculture.

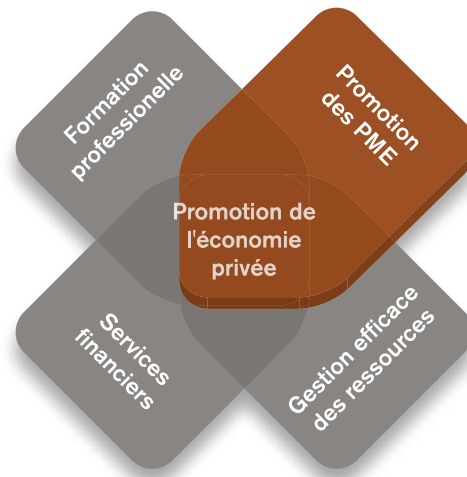
Des difficultés d'approvisionnement sont à l'origine du projet Horti-Sempre : dans le Corridor de Nacala au nord du pays, la demande en légumes frais de qualité a grimpé en flèche. Comme les petits paysans locaux ne pouvaient pas répondre à la demande, des denrées alimentaires ont dû être importées à grands frais d'Afrique du Sud.

Le projet de promotion et d'amélioration de la production et de la commercialisation de fruits et légumes de qualité dans le Corridor de Nacala est né dans ce contexte. Il constitue la base d'une croissance large et durable dans

cette partie du pays traditionnelle et pauvre en infrastructures.

Il intervient dans la transmission de nouvelles techniques de culture, associée à des mesures d'amélioration des systèmes d'irrigation et de création d'un accès durable aux crédits et aux marchés. L'objectif est de toucher plus de 4000 producteurs d'ici 2016 avec les différentes mesures des projets.

Les premiers résultats montrent que grâce à l'introduction de nouvelles semences et au développement d'ouvrages d'irrigation peu coûteux, la diversité et la qualité des légumes cultivés se sont rapidement accrues. Grâce à la création de coopératives de production et à leur attachement contractuel aux grossistes locaux, la totalité de la chaîne de valeur repose sur de nouvelles bases.



L'amélioration de l'accès aux informations, services et moyens de production ont permis à des centaines de milliers de petites entreprises et exploitations agricoles en Afrique, en Asie et en Amérique latine d'augmenter leurs revenus. Au cours de l'année sous revue, environ 350 000 entreprises ont pu améliorer leurs revenus. La hausse de revenus des entreprises dans 19 projets s'élève à 75 millions USD au moins. Rien qu'avec trois projets en Amérique centrale, au Bangladesh et en Indonésie, environ 13 000 équivalents plein temps ont été créés.



Petits paysans au Mozambique

Exemple de projet : Kenya/Amérique latine

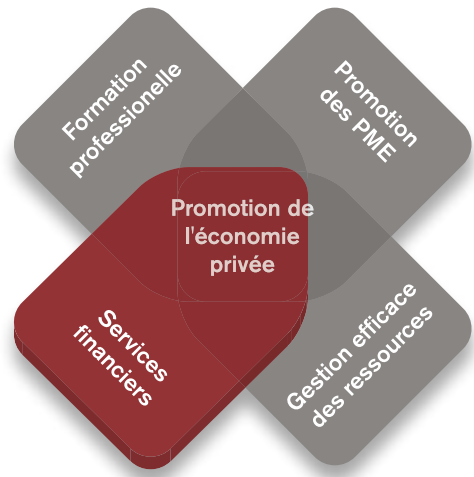
Productivité accrue grâce à l'accès aux produits de microleasing

Les produits de crédit pour les zones rurales doivent répondre à des exigences spécifiques et être adaptés au commerce agricole. Cependant, les instituts financiers d'Amérique latine fournissent souvent au marché agricole des produits de crédit conçus pour la clientèle urbaine. Swisscontact connaît les besoins financiers des paysans grâce à ses projets, comme ceux du Kenya par exemple, et peut maintenant transférer ce savoir à l'Amérique latine. Les petits agriculteurs et entrepreneurs des zones rurales ont besoin de conditions de paiement adaptées, de fréquences de remboursement spécifiques et d'une gestion adaptée des risques liés aux produits de la microfinance. C'est la seule possibilité d'améliorer le rendement des petites entreprises et donc leur productivité, et ainsi d'augmenter leurs revenus.

Comment est structuré un produit de microleasing performant ? Quelles caractéristiques sont nécessaires pour le preneur ? Quels sont

les partenaires adéquats ? Swisscontact s'est posé ces questions lors du développement de produits dans le domaine du capital leasing au Kenya. Les réponses à ces questions et le savoir acquis doit maintenant être adapté et transféré à l'Amérique latine. Dans la première phase du projet, qui a débuté en 2013, on a évalué les biens existants, recherché des entreprises partenaires et analysé la demande. L'objectif est le lancement d'un produit de soutien au développement et à la productivité des petites exploitations agricoles et entreprises. Avec un leasing, les preneurs de crédit ne sont pas contraints de s'endetter et, grâce au produit loué, ils sont en mesure de dégager un revenu financier par leurs propres moyens et d'effectuer les remboursements de leasing.

Swisscontact travaille actuellement au lancement d'un projet de microleasing dans des pays d'Amérique latine, Honduras, Nicaragua, Salvador, Colombie, Pérou et Bolivie.



Outre l'évolution du rendement de groupes d'épargne et de coopératives d'épargne et de crédit, le volume des contrats de leasing pour des moyens de production a pu être augmenté de 8,3 millions en 2013 pour atteindre 15 millions USD en Afrique de l'Est. 25 000 producteurs ruraux ont ainsi eu accès à des moyens de production.



Agence bancaire en Afrique de l'Est

Exemple de projet : Bangladesh

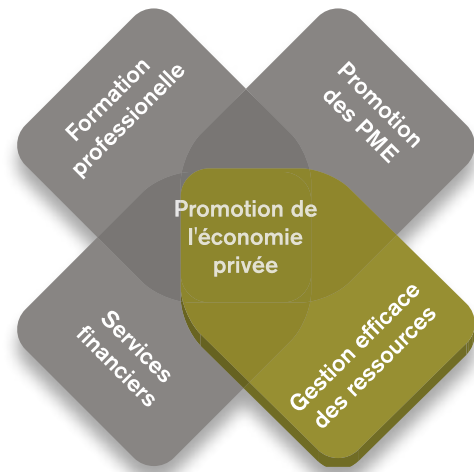
Gestion durable des déchets à potentiel économique

Avec environ 160 millions d'habitants, le Bangladesh est l'un des pays les plus densément peuplés au monde. L'industrialisation croissante et l'exode rural intensifié provoquent une forte pression démographique dans les zones urbaines du Bangladesh, qui se traduit notamment par des montagnes de déchets produits chaque jour. L'élimination dans des décharges officielles, mais surtout non officielles, entraîne une pollution des eaux superficielles et souterraines, des sols et de l'air. C'est un problème croissant pour la santé de la population locale, qui doit être pris au sérieux. Dans la capitale Dacca, Swisscontact s'est fixé pour objectif d'enseigner à la population l'importance du tri des déchets. Cela se fait par des campagnes de sensibilisation expliquant comment les déchets ménagers doivent être triés d'une part, et par la formation de collecteurs de déchets d'autre part. Dans le cadre d'ateliers, les éboueurs apprennent à collecter le matériel recyclable séparément des autres déchets, de manière systématique et sûre, et ont la possibilité d'exprimer leurs préoccupations. La mise en place de conteneurs à ordures signalisés dans les bâtiments et les appartements facilite le tri des déchets. Les déchets recyclables constituent aussi une

bonne source de revenus. C'est pourquoi il est important d'intégrer le secteur privé du recyclage dans ces projets.

Le projet entend sensibiliser 300 000 habitants à la problématique des déchets dans trois quartiers, former 250 collecteurs de déchets et créer de nouveaux emplois pour les travailleurs du secteur du recyclage, en augmentant la quantité de matériaux recyclables triés. La collaboration étroite entre les acteurs publics et privés concernés garantit une mise en place et une extension durables du secteur du recyclage à Dacca, sur la base des structures existantes. Le projet renforce en outre les compétences des associations de quartier.

Elles seront ainsi en mesure à la fin du projet de poursuivre et de financer de façon autonome le système amélioré de collecte des ordures, ainsi que la sensibilisation et l'information des ménages. Dès que les ménages se sont familiarisés avec le tri des déchets, le compostage des déchets organiques offre une option très performante d'extension du projet. En effet, environ 70% des déchets sont organiques.



En Amérique latine et en Afrique du Sud, quatre projets se concentrent sur la réduction de la consommation d'énergie chez les producteurs de briques et sur la valorisation des déchets. Le rejet de gaz à effets de serre des véhicules, des fabriques de briques et des décharges a pu être réduit en 2013 de 37 000 tonnes de CO². Grâce au recyclage de 11 000 tonnes de déchets, les éboueurs et entrepreneurs impliqués ont pu augmenter leurs revenus et améliorer leurs conditions de travail de façon remarquable.



Recyclage du PET à Dacca, Bangladesh

Senior Expert Corps

Solutions à faible coût de promotion de la production

En 2013, 146 experts ont effectué des missions. Depuis la création du Senior Expert Corps (SEC) en 1979, 2200 missions ont été effectuées dans 60 pays. 110 à 150 missions ont lieu chaque année et 620 personnes sont actuellement inscrites au pool d'experts. Les interventions du SEC sont ponctuelles et donnent des impulsions pour le soutien direct et non bureaucratique des entreprises individuelles dans leur développement économique. Afin d'augmenter encore la pérennité de ses actions, le SEC et la commission consultative ont élaboré une nouvelle stratégie en tenant

compte des suggestions des bureaux de coordination de différents pays. A l'avenir, les missions seront concentrées sur moins de pays et de branches, et sur certaines régions à l'intérieur d'un pays donné. De plus, davantage d'interventions doivent être effectuées dans le domaine de la gestion efficace des ressources.

Le service de conseil offert par Rosmarie Müller et Peter Pfister dans une grande imprimerie de La Paz en Bolivie constitue un excellent exemple de combinaison de ces approches.



Traitement des déchets de papier à la grande imprimerie Sagitario à La Paz, Bolivie



Rosmarie Müller et Peter Pfister en train de tester le matériel de construction

Grâce au soutien de ces deux personnes qualifiées, l'imprimerie a pu fabriquer un nouveau matériau peu coûteux à partir de vieux papiers. Ce matériau doit à l'avenir être utilisé pour construire des logements bon marché pour les travailleurs. Entretien avec l'architecte Rosmarie Müller et l'ingénieur Peter Pfister :

C'était votre première mission avec le Senior Expert Corps. Quel a été votre plus grand défi ?
 A La Paz, il s'agissait de développer un nouveau produit, le défi était d'évaluer des technologies adaptées sur place. De plus le matériau de construction devait être en accord avec la culture du pays : acceptation, prix et qualité permettant d'avoir des chances sur le marché.

Qu'avez-vous obtenu ?

Nous avons réussi à persuader le propriétaire de l'imprimerie que le vieux papier n'est pas un déchet, mais au contraire une matière première précieuse pour l'élaboration d'un nouveau produit. Concrètement, nous avons développé un projet de fabrication à partir du

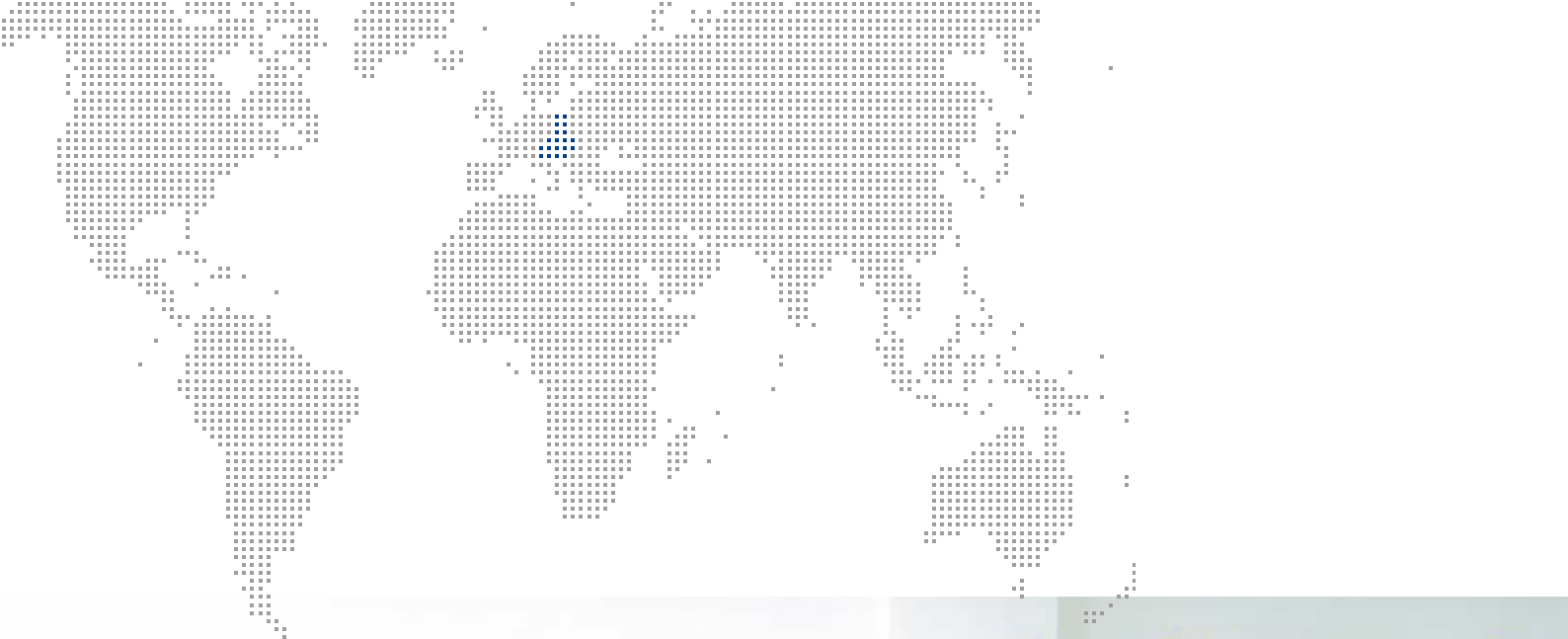
vieux papier d'un matériau de substitution à la brique traditionnelle, qui a ses chances sur le marché.

Vous étiez engagé dans le domaine « gestion efficace des ressources/écologie ». Pourquoi est-ce important pour vous ?

Dans notre travail en Suisse aussi, nous essayons toujours de trouver des solutions simples, adaptées au mandat et à la culture du donneur d'ordre, du point de vue aussi bien écologique qu'économique et social. Ces critères sont valables aussi pour les projets de développement.

Quelle a été votre expérience la plus marquante ?

Le contraste entre les produits haut de gamme de la grande imprimerie, qui sont réalisés selon des normes internationales à l'aide des dernières technologies, et le produit bas de gamme, la simple brique, ne pourrait guère être plus fort. Tout comme le contraste entre les différents groupes de population de Bolivie.



Atelier entrepreneurial à Pristina, Kosovo

Europe de l'Est

Les Balkans occidentaux sont toujours dans une situation politique, économique et sociale difficile. Swisscontact travaille à la réforme du système de formation professionnelle en Albanie et au Kosovo depuis 20 ans. Par le soutien ciblé de différents efforts de réforme, des contributions importantes à l'évolution du système de formation professionnelle ont été apportées dans ces deux pays. Les projets ont permis de soutenir des écoles professionnelles, de développer des programmes d'enseignement en collaboration avec les ministères compétents et l'économie privée et de former le personnel enseignant. De nouveaux types de formation ont été introduits pour certains groupes de population, avec l'implication du secteur privé, et des recommandations ont été émises pour la poursuite du développement du système de formation professionnelle. Le projet du Kosovo a pris fin en 2013, les deux projets d'Albanie se terminent en 2014.

Cette région à l'infrastructure peu développée est toujours confrontée à un taux de chômage des jeunes élevé et la tendance à la migration vers l'Europe de l'ouest persiste. Aussi bien l'Union Européenne que la Suisse continuent à investir dans l'économie des Balkans. Swisscontact a décidé de poursuivre sa contribution à leur développement et de renforcer sa présence. L'accent sera mis sur les domaines de la formation professionnelle et l'encouragement de l'économie privée. 2014 verra le renforcement de l'infrastructure régionale de Swisscontact et des ressources en personnel afin d'aborder de nouveaux projets dans la région.

“ *La promotion de la formation professionnelle dans les pays en développement est une longue tradition de Swisscontact. Par son soutien, Swisscontact aide des gens à trouver une activité professionnelle et à la conserver. Une formation professionnelle solide assure des moyens de subsistance et constitue la base de la participation à la vie sociale. Swisscontact offre ainsi des perspectives prometteuses aux habitants des pays en développement.* ”



Dr. Myriam Meyer Stutz

Membre de divers conseils d'administration, Membre du conseil de fondation Swisscontact



Groupe Mavuno (communauté d'épargne et de crédit) dans la région de Sikasso, Mali

Afrique

L'exclusion de groupes de population de la participation à la vie économique, et la désintégration sociale qui en résulte, est largement répandue dans toute l'Afrique du Nord et de l'Ouest. Les causes de cette situation sont l'extrême pauvreté, le manque de formation, les déficits infrastructurels et les conflits armés. L'exemple le plus représentatif de cette situation instable en 2013 est la crise du Mali, qui a menacé de déchirure toute la région du Sahel, prise dans le tourbillon de l'islamisme radical et des combats militaires.

A l'encontre de cette tendance plutôt négative, Swisscontact a été capable d'élargir son portefeuille de projets en **Afrique de l'Ouest**, spécialement dans le domaine de la formation professionnelle. Les quatre plus grands projets de formation professionnelle, qui couvrent presque toutes les régions du Mali et du Niger, offrent des possibilités de formation professionnelle axées sur la demande et contribue ainsi à créer de 60 000 emplois en espace rural. Les expériences et compétences dans le domaine des services financiers en Afrique de l'Ouest ont heureusement pu être consolidées aussi au Bénin et au Burkina Faso, avec le développement de nouveaux produits conjointement avec les coopératives locales d'épargne et de crédit. La Tunisie fait partie depuis 2013 du portefeuille-pays de la

région et une contribution importante est apportée à la réduction du chômage des jeunes dans le cadre du partenariat migratoire entre la Suisse et la Tunisie.

Dans les **régions de l'est, du centre et du sud de l'Afrique** se trouvent de nombreux pays parmi les moins développés au monde, notamment en raison du mauvais fonctionnement des structures économiques. Le projet de promotion des PME en Tanzanie, qui depuis 2013 concerne également le domaine de la gestion des déchets, est axé sur cette problématique. Le portefeuille-projets a été développé en Ouganda et au Kenya et un nouveau gros projet de formation professionnelle a débuté au Rwanda. Au Mozambique, Swisscontact a lancé un projet qui stimule le remarquable potentiel de croissance de la production de légumes. Les ressources disponibles en eau et en sol sont utilisées en faveur d'une exploitation sur toute l'année grâce à une micro-irrigation. Le transfert réussi de la technologie asiatique de production de briques efficace sur le plan énergétique vers l'Afrique du Sud a été développé en 2013, ce qui permet de s'attaquer dès 2014 à la production commerciale en série. Il est réjouissant de constater que le portefeuille global dans cette région a pu s'accroître de 50%.

“ Des possibilités d'épargne, de petits crédits ou une assurance permettent de stabiliser la situation d'une large couche de la population et de soutenir le développement économique local. C'est pourquoi la Fondation Swiss Re soutient l'action de Swisscontact, conjointement avec des instituts de financement locaux, en faveur de développement d'offres pour les clients à faibles revenus dans les pays émergents. ”



Walter B. Kielholz
Chairman Swiss Re and
Swiss Re Foundation



Le Mobile Service Center à Dacca, Bangladesh

Asie

Après des années d'essor économique, la plupart des pays d'Asie sont confrontés au défi de la réduction des disparités entre riches et pauvres. A cela s'ajoutent des problèmes environnementaux croissants et la nécessité d'adapter la formation professionnelle aux besoins rapidement changeants de l'économie.

En **Asie du Sud**, les projets se concentrent sur le Bangladesh où Swisscontact met en œuvre un de ses portefeuilles-pays les plus importants et s'est ménagée une forte position dans les domaines de la promotion du secteur privé et de la formation professionnelle. Suite aux tensions politiques liées aux élections et à des incendies d'usines dramatiques dans le secteur textile, ce pays a fait la une des journaux. Swisscontact a identifié très tôt les risques d'un secteur textile en plein essor et travaille depuis quelques années avec des producteurs et des acheteurs à l'amélioration des normes sociales dans les usines textiles. En complément d'un important portefeuille de projets dans le domaine de la promotion du secteur privé, Swisscontact s'est fixé pour objectif de s'engager plus intensément dans la formation professionnelle. Ce secteur va fortement gagner en importance dans le contexte d'une

économie en croissance rapide. Avec l'attribution d'un gros projet de formation professionnelle à Swisscontact, un grand pas a déjà été fait dans cette direction. Swisscontact est de retour au Népal avec un programme de développement et un grand projet de promotion de chaînes de valeur.

En **Asie du Sud-est**, Swisscontact a pu confirmer sa forte position dans le domaine de la promotion du secteur privé avec l'acquisition d'un grand projet de soutien au développement économique dans l'est de l'Indonésie. Avec les gros projets existants dans les secteurs du cacao et du tourisme, Swisscontact couvre géographiquement toute l'Indonésie. Sur le plan thématique, l'intégration d'une composante financière dans le projet cacao donne l'opportunité de poursuivre le développement holistique du projet et de s'établir plus solidement dans le domaine thématique des services financiers. L'expansion des portefeuilles-pays en direction du **Mékong**, débutée il y a deux ans, a évolué positivement avec l'attribution d'un gros projet de formation professionnelle au Myanmar. A l'horizon de dix ans, ce projet apportera une contribution essentielle au développement du système de formation professionnelle en cours.

“ *Participer au changement de valeurs. L'objectif d'une promotion des PME réussie est l'application du principe de durabilité de l'économie suisse. L'entrepreneur familial classique veut conserver et développer son entreprise pour les générations suivantes. 70 % des emplois et 80 % des postes d'apprentissage sont maintenus ou créés dans les PME.* **”**



Peter Steiner
vice-président du conseil
d'administration du groupe
Steiner, Membre du conseil
de fondation Swisscontact



Sélection de semences de pommes de terre à Guinope, Honduras

Amérique Latine

L'évolution économique et sociale en Amérique latine ces dernières années peut être jugée positive dans l'ensemble. La plupart des gouvernements ont combattu la crise économique naissante de façon ciblée et avec succès. En revanche, les grandes inégalités sociales persistantes, la fixation sur l'exportation de matières premières et les taux de criminalité parfois élevés troublent les perspectives d'avenir.

Swisscontact possède une expérience de plusieurs décennies dans le domaine de l'intégration sur le marché du travail de jeunes en marge de la société en **Amérique centrale**. Un nouveau projet de formation professionnelle, qui apporte une contribution importante à la prévention de la violence, a été confié à Swisscontact au Honduras. Au Honduras et au Nicaragua, le projet Pyme Rural, qui a rencontré un succès exceptionnel, est entré après cinq ans dans sa phase finale en 2013. Le projet a permis de renforcer diverses chaînes de valeur, de stimuler la concurrence et les innovations locales et de créer une nouvelle dynamique économique. 6166 producteurs et entreprises ont bénéficié de services de conseils et de formations continues.

En **Amérique du sud** également, des projets sont arrivés à leur terme et d'autres ont été

lancés. Le projet de développement économique rural Proseder s'est achevé avec succès. Dans six provinces et 48 communes, les bénéficiaires ont réussi à améliorer et à moderniser la productivité et la qualité dans l'agriculture. Afin de poursuivre sur le succès obtenu et de continuer à améliorer les conditions de vie de milliers de familles de petits producteurs vivant encore dans la pauvreté dans d'autres régions de Bolivie, le nouveau projet Acceso a Mercados Rurales a été mis en œuvre pour les quatre prochaines années avec une approche plus inclusive. En Bolivie, le projet performant de gestion des déchets Ecovecindarios est poursuivi pour une phase supplémentaire de quatre ans avec de nouvelles méthodes de tri et de recyclage dans les villes moyennes. Autrefois problème environnemental largement ignoré par les autorités locales, cette question, à partir des quartiers, a conquis depuis les agendas des administrations urbaines. Swisscontact utilise maintenant cette expérience acquise en Amérique latine au sein de la région et dans de nouveaux projets en Afrique et en Asie. En Colombie, les mesures de promotion des exportations de cacao de qualité supérieure par le soutien de méthodes de production et de traitements post-récolte améliorés commencent lentement à faire effet. Ce faisant, Swisscontact positionne progressivement les producteurs sur le marché international.

“ Notre projet commun « Ecovecindarios » (éco-quartiers) a permis de créer 274 postes durables dans 10 communes situées autour des grandes villes de Bolivie et de réaliser des économies d'émissions de CO² avoisinant 5530 tonnes. Nous avons ainsi contribué à améliorer la gestion des ressources, les conditions de travail et les revenus des employés d'entreprises de collecte des déchets. De plus, grâce à ce projet, de petites entreprises de recyclage ont vu le jour. ”



Dr. Nathalie von Siemens
Comité de direction / porte-parole du conseil d'administration de la fondation Siemens

Gestion des connaissances et de contenu

Le savoir, les capacités et l'expérience de ses collaborateurs constituent le capital essentiel de Swisscontact. Mettre ces connaissances à disposition au bon moment, au bon endroit et sous la bonne forme représente un grand défi. Les exigences d'une mise en œuvre des projets professionnelle et à large impact doivent satisfaire aux objectifs de toute l'organisation. Par conséquent, le savoir acquis dans les projets est répertorié et développé, puis diffusé et ancré dans l'organisation.

Dans cette optique, un service de coordination pour une gestion des connaissances globale a été créé en 2013. Une culture d'échange et d'enseignement mutuel est entretenue et encouragée dans toute l'organisation. Le transfert de savoir ainsi renforcé n'étaye pas seulement le travail au niveau des projets, mais

aussi la collecte de ressources et l'intégration de Swisscontact dans les réseaux internationaux.

Le thème de l'année 2013 pour Swisscontact était la gestion efficace des ressources. A cet effet une nouvelle base thématique a été publiée et une formation interdisciplinaire a été effectuée avec tous les directeurs de projet de ce domaine. La rencontre annuelle au Palais des congrès de Zurich tournait aussi autour de ce thème.

Enfin, Swisscontact a lancé en 2013 un projet d'Intranet afin de renforcer la collaboration entre les régions et entre les projets. Le transfert de savoir est ainsi facilité et l'utilisation des informations est améliorée et ciblée dans toute l'organisation.



Experts du tourisme au Laos

Monitorage et mesure des résultats

Un impact maximal et une efficacité élevée sont les objectifs clés du travail de projet de Swisscontact. Un suivi et une mesure uniformes et comparables des résultats obtenus dans différents projets sont des instruments essentiels en matière de garantie de la qualité, de processus d'apprentissage et de reddition des comptes.

C'est pourquoi Swisscontact a commencé en 2013 à mettre à la disposition de tous les projets des instruments et des normes valables. Sept conseillères et conseillers régionaux nouvellement nommés ont accompagné les projets lors de l'introduction du nouveau système. Ce faisant, Swisscontact s'oriente sur

des directives reconnues au plan international, notamment sur la norme du Donor Committee for Enterprise Development DCED.

Des séminaires de formation continue des directeurs et directrices de projets ont eu lieu dans les six régions. L'expérience acquise dans les projets de bonnes pratiques a été analysée et partagée.

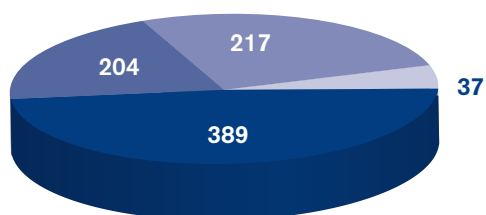
Le système de saisie de l'impact mis en place par Swisscontact montre la durabilité économique et écologique, la portée et la pertinence des stratégies, mesures et instruments des projets.



Collecte de données à Morogoro, Tanzanie

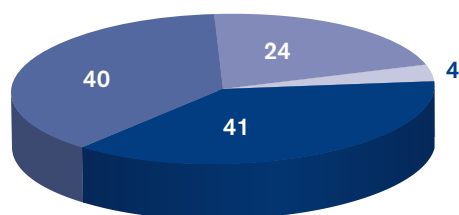
Faits et chiffres

Collaborateurs dans le monde 2013



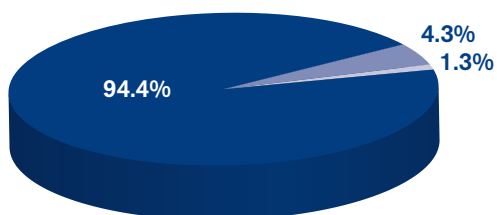
Total: 847 (sans le personnel à temps partiel)

Nombre de projets par continent 2013

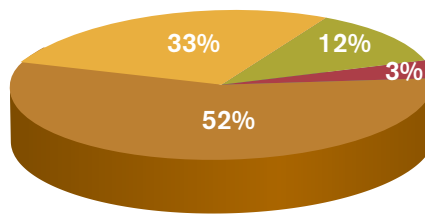


Total: 109

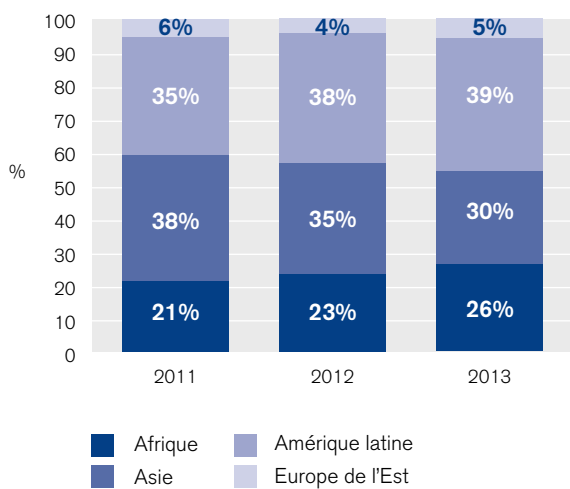
Rapport entre les charges liées aux projets et les charges administratives en 2013, en %



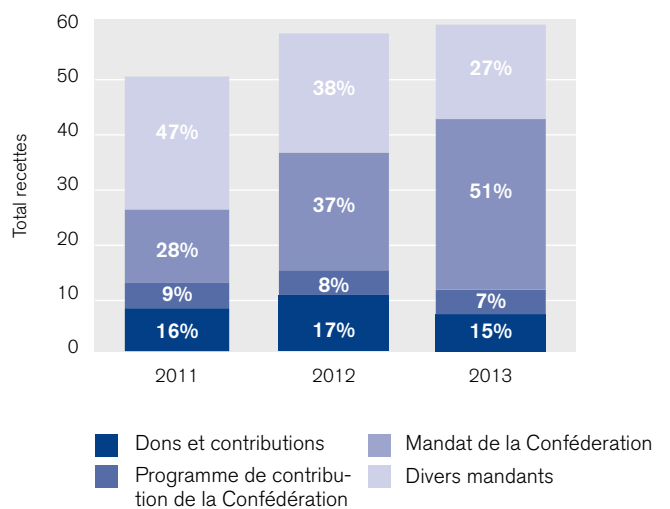
Affectation des moyens par domaines en 2013, en %



Affectation des moyens par continent 2011-2013, en %

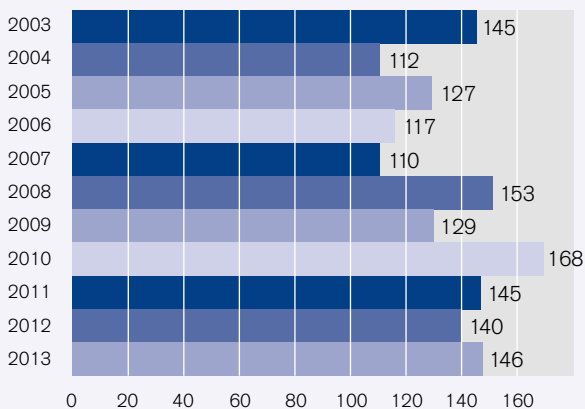


Origine des moyens financiers en % et total des recettes en million de francs, 2011-2013

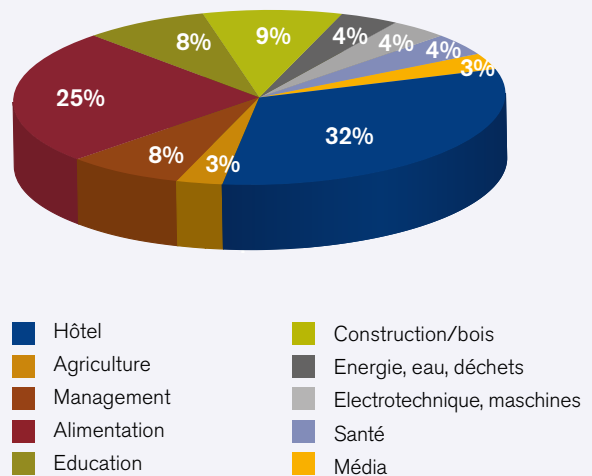


Senior Expert Corps 2013

Nombre d'interventions



Interventions par secteur en %



Explications au sujet des comptes annuels

Informations générales

Les présents comptes annuels ont été rédigés selon les recommandations de la Swiss GAAP RPC 21 «Etablissement des comptes des organisations sociales d'utilité publique à but non lucratif».

Ce document stipule que le compte d'exploitation doit indiquer les variations des fonds. Les recettes issues des dons sont directement affectées aux fonds (imputation des fonds avec incidence sur le résultat). Les dons libres ou affectés ainsi contenus dans les fonds sont ensuite engagés conformément à leur destination ou au mandat général de financement des activités de projet de Swisscontact (utilisation des fonds avec incidence sur le résultat). Cet emploi peut intervenir directement au courant de l'année d'imputation ou lors des exercices suivants.

La structure des coûts et leur répartition sur les charges administratives, les charges administratives liées au programme et les charges directement liées au programme suivent les recommandations de la Fondation ZEWO adoptées en 2005.

Données de référence clés et indicateurs

Le volume des projets menés enregistre une hausse de 1,50% par rapport à l'année dernière. Les dons et contributions (dons avec mandats de prestations) ont baissé de 24% (passant de MCHF 7657.- à MCHF 5816.-). Cette tendance vaut pour les donateurs privés comme institutionnels, ainsi que pour les dons spécifiques à des projets. Toutefois, pendant l'exercice sous revue, les dons libres s'élèvent à MCHF 474.- (année précédente: MCHF 777.-). En 2013, les moyens financiers acquis ont atteint MCHF 743.- (contre MCHF 728.- l'année précédente), soit 13% des recettes (10% également en 2012). Les charges liées à l'acquisition de moyens financiers représentent 1,30 % des charges totales (contre 1,27% l'an passé). La valeur de référence qu'indique la Fondation ZEWO pour cet indicateur est de 8%. Le total des charges administratives du secrétariat est compris dans le budget prévu et représente 4,31% des charges totales (contre 4,52% l'an passé). La valeur de référence indiquée par la Fondation ZEWO pour les organisations actives à l'étranger s'élève à 11 %. Avec un résultat annuel positif de MCHF 1900.- et la modification des fonds issus des dons libres de MCHF 177.-, le capital de l'organisation a pu passer de MCHF 5007.- à MCHF 7080.-.

Comptes d'exploitation consolidés 2013

	2013	2012
	en 000 CHF	en 000 CHF
RECETTES		
<i>Produit des collectes de fonds</i>		
Dons publics	2 009	2 308
Dons privés	1 808	1 945
Dons du "Freundeskreis"	137	513
Contributions de la Confédération aux projets	4 300	4 500
Contributions de donateurs publics aux projets	3 195	2 415
Contributions de donateurs privés aux projets	1 477	2 768
<i>Total produit des collectes de fonds</i>	12 926	14 449
<i>Produit des prestations fournies</i>		
Mandats de la Confédération	29 924	21 433
Commanditaires publics	8 771	15 393
Commanditaires privés	7 133	6 893
<i>Total produit des prestations fournies</i>	45 828	43 719
<i>Autre produit</i>		
Autre	316	27
Total des recettes	59 070	58 195

DEPENSES	2013 en 000 CHF	2012 en 000 CHF
<i>Dépenses des projets</i>		
Afrique de l'Est	618	641
Afrique du Sud	1 167	957
Albanie	1 178	887
Bangladesh	8 612	10 182
Bénin	558	707
Bolivie	4 516	2 529
Burkina Faso	544	660
Colombie	1 412	806
Costa Rica	0	60
Equateur	583	658
El Salvador	260	474
Guatemala	442	315
Honduras	337	148
Indonésie	5 690	7 524
Kenya	476	232
Kosovo	580	448
Laos	411	0
Mali	3 499	1 268
Mozambique	1 075	138
Myanmar	122	0
Népal	306	0
Nicaragua	355	205
Niger	2 156	2 053
Pérou	4 264	7 134
République Dominicaine	0	49
Rwanda	2 919	193
Tanzanie	135	2 285
Tunisie	488	0
Ouganda	2 548	1 961
Amérique centrale, programme régional	2 245	1 850
Amérique du Sud, programme régional	2 078	4 060
Senior Expert Corps (SEC)	614	542
Autres projets	15	206
Bureaux de coordination à l'étranger	1 367	1 168
Filiales	373	1 783
Assistance de projet	2 023	1 824
<i>Total dépenses des projets</i>	53 967	53 947
<i>Dépenses administratives</i>		
Filiales	131	508
Administration générale	2 337	2 077
Communication, campagne de collecte de fonds	743	728
<i>Total dépenses administratives</i>	3 211	3 313
Résultat d'exploitation	1 892	935
Résultat financier (recettes)	-86	145
Résultat exceptionnel	1	-5
Résultat avant variation des fonds	1 807	1 075
Variation des fonds affectés	270	-65
Variation des fonds libres	-177	-701
Résultat de l'exercice après variation des fonds	1 900	309
Attribution au capital lié généré	-1 900	-309
Résultat de l'exercice après attribution au capital lié	0	0

Bilan consolidé au 31 décembre 2013

	2013	2012
	en 000 CHF	en 000 CHF
ACTIFS		
Actif circulant		
Disponibilités	19 340	19 610
Avances aux projets	4 190	3 925
Titres	0	492
Créances diverses	1 643	1 839
Actifs transitoires	386	833
Avoirs pour participation aux projets	2 630	3 253
<i>Total</i>	28 189	29 952
Actif immobilisé		
Immobilisations corporelles	339	165
Immobilisations incorporelles	476	374
<i>Total</i>	815	539
Total Actifs	29 004	30 491
PASSIFS		
Capitaux étrangers à court terme		
Engagements divers	2 031	1 463
Passifs transitoires	1 366	2 403
Anticipés pour participation aux projets	17 981	20 517
Provisions	38	76
<i>Total</i>	21 416	24 459
Capital des fonds affectés		
Fonds de fondation	50	297
Fonds à utilisation prédéfinie	458	728
<i>Total</i>	508	1 025
Capital de l'organisation		
Capital propre	4 299	3 994
Fonds libres et réserves	881	704
Résultat de l'exercice	1 900	309
<i>Total</i>	7 080	5 007
Total Passifs	29 004	30 491

Annexe à l'exercice annuel

Variation des fonds

en 000 CHF	Solde initial	Recettes	Donation	Utilisation	Solde final
Fonds de fondation					
Projets sociaux	297	-297	0	0	0
<i>EIAB</i>	0	0	50	0	50
<i>Total</i>	297	-297	50	0	50
Fonds à utilisation prédéfinie					
SOMS	297	0	0	-93	204
Dons affectés	431	0	3 480	-3 657	254
<i>Total</i>	728	0	3 480	-3 750	458
Fonds libres	704	0	474	-297	881

Rapport du réviseur des comptes du groupe

En tant qu'organe de révision, nous avons examiné, selon les standards suisses de contrôle, les comptes annuels consolidés (bilan, compte d'exploitation et annexes) de Swisscontact pour l'exercice clôturé le 31 décembre 2013, sur lesquels s'appuient les comptes annuels résumés ci-joints. Dans notre rapport du 3 avril 2014, nous avons transmis un avis de contrôle sans réserve sur les comptes annuels consolidés.

D'après notre évaluation, les comptes annuels consolidés résumés (version abrégée) de Swisscontact sont conformes, sur l'ensemble des principaux points, aux comptes annuels sur lesquels ils s'appuient.

Afin de mieux comprendre l'état des biens, des finances et des recettes de Swisscontact ainsi que la portée de notre examen, les comptes annuels consolidés résumés de Swisscontact doivent être lus en parallèle des comptes annuels consolidés sur lesquels ils s'appuient, ainsi que de notre rapport correspondant. Par ailleurs, nous confirmons que ces documents respectent les dispositions de la Fondation ZEWO (Zentralstelle für Wohlfahrtsunternehmen, service spécialisé suisse des organisations d'utilité publique).

PricewaterhouseCoopers AG


Arno Frieser
Réviseur en chef

Marcel Lederer
Expert-réviseur

Zurich, le 3 avril 2014

Les présents comptes annuels 2013 sont une version abrégée indiquant les charges d'exploitation selon le principe de l'affectation des charges par fonction. Le rapport financier détaillé rédigé selon la Swiss GAAP RPC 21 peut être commandé auprès du Secrétariat ou téléchargé sur www.swisscontact

Partenaires institutionnels

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC
Agencia Suiza para el Desarrollo y la Cooperación COSUDE

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement für
Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF
Staatssekretariat für Wirtschaft SECO



Partenaires privés



Partenaires thématiques



Donateurs

Entreprises

Abnox AG, Advantis Versicherungsberatung AG, Bader + Niederöst AG, Blaser Swissslube AG, Bucher Industries AG, cemsuisse - Verband der Schweiz. Cementindustrie, Diethelm Keller Management AG, EIAB Europäisches Institut für Aussenhandel Basel, Fritz + Caspar Jenny AG, Gewerkschaft Unia, Hesta AG, Imbach + Cie AG, Kaba Holding AG, MMH Invest AG, MPW Beratungsteam AG, Ms Jones, Oberson Avocats, PubliGroupe S.A., Roland Schwab Holding AG, RONDO Burgdorf AG, Roschi Rohde & Schwarz AG, Schenker-Winkler Holding AG, Scherler AG, Schweizerische Nationalbank, Steiner AG, Treier Management Services AG, Victorinox AG, zCapital AG, Zürcher Kantonalbank

Foundations

COFRA Foundation, EHW-Stiftung, Elea Foundation, Stiftung ESPERANZA - Kooperative Hilfe gegen Armut, Fondation Manpower SA, Foundation for Agricultural Education, Johann Jacob Rieter-Stiftung, Lotex Stiftung, René und Susanne Braginsky-Stiftung, Steinegg Stiftung, Stiftung für praktische Berufsbildung, Stiftung Las Rosas Rojas, SYMPHASIS, Uniscientia Stiftung, Walter und Bertha Gerber-Stiftung

Communes, villes et cantons

Gemeinde Belp, Gemeinde Erlenbach, Gemeinde Herrliberg, Gemeinde Küsnacht, Gemeinde Maur, Gemeinde Meggen, Gemeinde Riehen, Gemeinde Romanshorn, Gemeinde Saanen, Gemeinde Uitikon-Waldegg, Gemeinde Wallisellen, Gemeinde Zumikon, Kanton Aargau, Kanton Basel-Landschaft, Kanton Glarus, Kanton Graubünden, Kanton Luzern, Kanton Obwalden, Kanton Schwyz, Kanton Thurgau, Kanton Zürich, République et Canton de Genève, Stadt Baden, Stadt Bern, Stadt Bülach, Stadt Wetzikon, Stadt Zürich

Paroisses

Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Andelfingen, Regensdorf, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Regensdorf, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Uitikon-Waldegg, Reformierte Kirchgemeinde Küsnacht, Römisch-katholische Kirchgemeinde Burgdorf, Römisch-katholische Kirchgemeinde Münchenstein, Römisch-katholische Kirchgemeinde Wettingen

Personnes privées et familles

Baer Stephan, Küsnacht am Rigi; Bally Claus, Conches; Balmer Willy, Ebikon; Bärfuss Rudolf, Bern; Besomi Andrea, Carona; Bolliger Arthur, Zürich; Bonnard Luc, Hergiswil NW; Bruderer Martin, Tüscherz-Alfermée; Chowdhuri Zema, Villigen; de Senarclens Marina, Zürich; Fahrni Friedrich, Zollikon; Gisler Ralph, Altdorf UR; Gloor Peter, Basel; Grüschow Peter, Muntelier; Hentsch Jean-Claude, Corsier GE; Holliger Nicolas, Horgen; Hugentobler Luzi, Buchs SG; Irniger Dominik, Niederrohrdorf; Jenny Robert, Weesen; Kissling Esther, Wallisellen; Klingspor Daniel, Zürich; Koch Anton, Thalwil; Kündig Armin, Brüttisellen; Lindenmeyer Christoph, Zug; Marti Christoph, Schlieren; Meier Bruno, Jona; Meier Alex, Horriwil; Ming Hans Peter, Zumikon; Mohr Pascal, Buch am Irchel; Möller Matthias, Schaffhausen; Mosimann Josephine, Thalwil; Muheim Markus, Bern; Paganoni Roberto, Zollikon; Peter Patrick, Oberlunkhofen; Quaderer Sascha, Vaduz; Raheja Satish, Genève; Reinhart Nanni, Winterthur; Reiter Matthew, Richterswil; Ringli Kornel, Zürich; Schreiber Mirjam, Zürich; Schwarzenbach Theo E., Brunnen; Tappolet Margrit, Zürich; Theiler Georges, Luzern; Wassmer Rudolf, Zürich; Wheatley Susanna, Zürich; Widmer Urs, Schaffhausen; Zemp Roman, Rengg; Familie Blaser, Hasle b. Burgdorf; Familie David, Fällanden; Familie Grimm, Würenlingen; Familie Hanselmann, Richterswil; Familie Merz, Männedorf; Familie Mösli, Zug; Familie Müller, Männedorf; Familie Schiltknecht, Zürich; Familie Stockar, Bern; Familie von Planta, Cham; Familie Weber, Aarau; Familie Zenker, Lachen SZ

(dons à partir de 500.- CHF)

Gouvernance

Swisscontact est une fondation indépendante sur les plans politique et confessionnel. L'organe supérieur est l'assemblée du conseil de fondation. Elle établit les statuts, approuve le rapport annuel, élit le comité du conseil de fondation et le président du conseil de fondation. Le comité du conseil de fondation est l'organe de direction stratégique. Le secrétariat général à Zurich dirige les activités de Swisscontact en Suisse et à l'étranger. Swisscontact adhère aux principes de bonne gouvernance pour une gestion, un contrôle et une communication responsables, conformément au code Swiss NPO, remplit les conditions de Swiss GAAP RPC 21 et a de nouveau

reçu la certification de ZEW et de la SGS (référenciation ONG) avec d'excellentes notes. Au vu des attentes toujours plus fortes de nos partenaires, nous nous appliquons à développer sans cesse le contrôle systématique. Nous garantissons ainsi l'efficacité et l'efficacités de nos processus au regard des exigences de qualité, de coûts et de temps. Notre système intégré de gestion de l'information qui garantit une réalisation efficace, compréhensible et transparente des objectifs de notre fondation, occupe une place centrale. Le système de contrôle et la gestion des risques constituent d'autres éléments clés.



Fête des diplômés du projet ULEARN à Nansana, Ouganda

Organisation

(au 31.12.2013)



De gauche : Dr. Christoph Lindenmeyer, Dr. Anna Crole-Rees, Marc Furrer, Heinrich M. Lanz, Arthur Bolliger, Marina de Senarclens

Comité du conseil de fondation

Heinrich M. Lanz

Président Swisscontact, Vice-Président/membre de différents conseils d'administration et de fondation

Arthur Bolliger

Membre du conseil d'administration, Banque Cramer & Cie SA, Genève, Klingelberg AG, Zurich
Neue Bank AG, Vaduz

Dr. Anna Crole-Rees

Fondatrice et consultante, Crole-Rees Consultants, Lausanne, Cheffe Programme PROFICROPS, Station de recherche Agroscope, Changins-Wädenswil (ACW), Wädenswil

Marina de Senarclens

Fondatrice et présidente du conseil d'administration, Senarclens, Leu + Partner AG, Zurich
Fondatrice de l'association Engineers Shape our Future IngCH, Co-fondatrice du Group of Fifteen, Zurich

Marc Furrer

Président de la Commission fédérale de la communication ComCom, Berne

Dr. Christoph Lindenmeyer

Président du Conseil d'Administration Schindler Management SA, Ebikon, Vice-Président Swissmem, membre du comité directeur, economiesuisse, Zurich, Président/membre de différents conseils d'administration

Membres du conseil de fondation

Egbert Appel

Fiduciare Martin Hilti Family Trust, Schaan,
Président de la Fondation Hilti, Schaan

Nicolas A. Aune

Secrétaire général, Union Industrielle
Genevoise (UIG), Genève

Rudolf Bärffuss

Ancien ambassadeur, Berne

Dr. Thomas W. Bechtler

Délégué du conseil d'administration, Hesta SA,
Zoug

Dr. Guido Condrau (Démission 31.5.2013)

Avocat, Zollikon

Prof. em. Dr. Fritz Fahrni

Université de St-Gall et ETH Zurich

Dr. Pascal Gentinetta (Démission 3.4.2013)

Président de la direction, economiesuisse

Peter Grüschow

Ingénieur, Muntelier

Dr. Urs Grütter

Propriétaire et directeur, Max Ditting AG

Prof. Dr. Fritz Gutbrodt

Directeur, Swiss Reinsurance Company

Hans Hess

Président, Hanesco AG, Pfäffikon SZ
Président, Swissmem, Zurich, Président du
conseil d'administration, COMET Holding AG,
Flamatt, Président du conseil d'administration,
R&M Holding AG, Wetzikon

Wilhelm B. Jaggi

Ambassadeur de Suisse près de l'OCDE
2001-2006, Directeur exécutif de la Suisse à
la BERD, 1997-2001

Dr. Gottlieb A. Keller

General Counsel, membre de la direction,
F. Hoffmann-La Roche SA, Bâle

Hanspeter Kurzmeyer

Credit Suisse Zurich, Global Head Philanthropy
& Responsible Investment

Dr. Myriam Meyer Stutz (Entrée 17.1.2013)

Membre du conseil d'administration SITA, Repower
AG, Bedag Informatik AG. Vice Présidente de la
Commission pour la technologie et l'innovation
CTI. Membre de la Commission Consultative de
la coopération internationale au développement
(DDC/SECO)

Dr. Reto Müller (Entrée 17.1.2013)

Membre du conseil d'administration et partenaire
de fondation (copropriétaire), Groupe Helbling,
Membre du conseil d'administration, Forbo Holding
AG, Membre du comité, Swissmem

Dr. Herbert Oberhänsli

Directeur adjoint, Nestlé SA, Vevey

Raphaël Odoni

Ingénieur, Bussigny

Thomas E. Preiswerk

Conseiller en entreprise, Bâle

Dr. Albin Reichlin-Boos

Directeur Haute école spécialisée Suisse orientale
(FHO), Membre de la Conférence des Recteurs
des Hautes écoles spécialisées Suisses (KFH),
Berne

Prof. Dr. Ursula Renold (Entrée 24.10.2013)

Responsable de la Recherche dans les systèmes
de formation, Service de recherche conjoncturelle
de l'EPF de Zurich (KOF)

Dr. Michael Salzmann

Directeur, Neurimmune Holding SA, Zurich

Elisabeth Schneider-Schneiter (Entrée

24.10.2013)
Conseillère nationale du canton de Bâle-
Campagne

Peter K. Steiner

Directeur adjoint du conseil d'administration,
Steiner SA

Prof. Dr. Ulrich W. Suter

EPF Zurich, Matériaux polymères, Zurich

Georges Theiler

Conseiller aux États, Entrepreneur, Lucerne

Organe de révision

PricewaterhouseCoopers AG, Zurich

Siège social Zurich

(au 31.12.2013)



De gauche : Florian Meister, Benjamin Lang, Béatrice Horn, Peter Bissegger, Samuel Bon, Gabriella Crescini

Direction

Samuel Bon

CEO

Gabriella Crescini

Head of Partner and Client Relations

Béatrice Horn

CFO

Peter Bissegger

Continental Director Asia/Eastern Europe

Benjamin Lang

Continental Director Latin America

Florian Meister

Continental Director Africa

Départements, coordination et filiale



Stefanie Hosse
Head of Human
Resources and Services



Francine Thurnher
Head of Communication



Anne Bickel
Head of Development
Programme and Senior
Expert Corps



Markus Kupper
Head of Monitoring and
Result Measurement



Sibylle Schmutz
Coordination Knowledge
and Content Management



John Meyers
Managing Director
Swisscontact North America
New York

Photo de couverture : un meunier au Mali inscrit la quantité de céréales moulues sur sa porte d'entrée

Photos : collaborateurs de Swisscontact

Mise en page : Pierre Smith Creative, Afrique du Sud

Swiss NPO-Code : Swisscontact oriente son organisation et la gestion de ses affaires vers les directives en matière de gouvernance institutionnelle pour les organisations à but non lucratif (Swiss NPO-Code) publiées par la Conférence des présidentes et des présidents des grandes oeuvres d'entraide de Suisse. Un examen effectué à la demande de cette organisation a révélé que les principes du Swiss NPO-Code étaient respectés.

Label ZEWO : Swisscontact a été récompensée par le label ZEWO. Ce label est décerné aux organisations d'utilité publique pour leur bonne gestion des fonds qui leur sont confiés, atteste que les sommes récoltées sont affectées au but fixé de manière efficace et économique et distingue les organisations transparentes et dignes de confiance présentant des structures de contrôle efficaces et respectueuses des principes d'éthique quant à l'acquisition de moyens financiers et la communication. Swisscontact fait régulièrement l'objet d'examens veillant au respect de ces critères. (Source : ZEWO)

Société Générale de Surveillance (SGS) : Swisscontact a reçu le certificat de l'entreprise internationale d'inspection Société Générale de Surveillance (SGS) dans le cadre du programme d'évaluation des ONG.







Nous créons des opportunités

Swisscontact

Fondation Suisse pour la coopération technique
Hardturmstrasse 123
CH-8005 Zurich

Tél. +41 44 454 17 17

Fax +41 44 454 17 97

www.swisscontact.org

info@swisscontact.ch

Photo de couverture : un meunier au Mali inscrit la quantité de céréales moulues sur sa porte d'entrée